

Education sexuelle en milieu scolaire: L'expérience genevoise

Gentiane Burgermeister

L'information sexuelle en milieu scolaire semble de plus en plus nécessaire dans la société actuelle.

A Genève, le Département cantonal de l'instruction publique a confié la responsabilité de cette information au Service de santé de la jeunesse (ex-service médical des écoles). Dès 1965, c'est la Section de l'éducation sanitaire de ce Service qui est chargée, entre autres, de donner les cours d'éducation sexuelle dans les écoles publiques.

C'est ainsi que pratiquement la totalité des adolescents genevois reçoivent cette information au cours de leur scolarité obligatoire (les écoles privées sont indépendantes).

Si ce résultat a été obtenu relativement aisément, c'est grâce au travail de pionnier de Mme Dr *Golay-Oltramare*, qui, dès 1926, avait pris l'initiative, avec l'accord du Département de l'Instruction publique, d'introduire l'éducation sexuelle dans certaines écoles genevoises.

Pourquoi une éducation sexuelle?

Les raisons qui depuis 1965 nous ont poussés à intensifier et à généraliser cette information dans le cadre des écoles sont les mêmes que celles invoquées par toutes les instances qui se préoccupent de ce problème:

- climat socio-culturel offrant à la jeunesse une image souvent fautive de la vie et de l'amour;
- informations de masse cherchant à conditionner l'être humain dès son adolescence, le poussant à «consommer» sans tarder, quitte à payer plus tard;
- enfin, précocité de plus en plus marquée du développement physique des adolescents, provoquant un décalage de plus en plus grand avec leur maturité affective et intellectuelle, tandis que la maturité sociale est au contraire retardée par la prolongation des études.

But

Nombreux sont ceux qui pensent que l'école, en collaboration avec la famille, doit contribuer à l'épanouissement harmonieux des adolescents en facilitant l'intégration progressive et équilibrée du développement de tous les aspects de leur personne: sexualité, affectivité et personnalité.

Les jeunes estiment avoir droit à une connaissance de la biologie de la reproduction, mais ils sont conscients que le problème a d'autres dimensions et ils demandent qu'on aborde avec eux l'aspect psychologique de la sexualité humaine et ses incidences sociologiques sur les relations humaines.

Méthode d'enseignement

Une équipe d'une vingtaine de médecins, engagés à temps partiel, a la responsabilité de cet enseignement avec la collaboration, pour certains cours, des maîtres de classes et de sciences naturelles, selon des directives précisées d'avance.

Une attitude stable, une personnalité équilibrée, spécialement sur le plan affectif et sexuel, ainsi que des aptitudes pédagogiques (et si possible une certaine expérience dans ce domaine) sont les qualités indispensables pour aborder ces cours; tous nos collaborateurs, hommes et femmes, sont d'ailleurs mariés et ont eux-mêmes des enfants.

Préparation des enseignants

La section a établi un *plan précis* du contenu et de la forme des *différents cours*, ainsi que des textes détaillés expliquant comment aborder et traiter chaque sujet, ce qui évite de longues recherches à chacun et garantit une certaine unité d'enseignement.

Articles médicaux et tirés à part sont diffusés aux enseignants afin qu'ils puissent être au courant de l'actualité dans ce domaine.

La Section a également mis sur pied toute une *bibliothèque* d'ouvrages à la disposition de ses collaborateurs.

De plus, ces derniers sont convoqués deux fois par mois à un *séminaire de sexologie* organisé par l'Université de Genève.

Enfin, des *réunions* entre médecins ainsi que des séances de *commissions* avec les enseignements et les directions des différentes écoles permettent d'organiser, d'ajuster et d'intégrer l'éducation sexuelle dans les meilleures conditions possibles en tenant compte des désirs du corps enseignant et des expériences effectuées.

Principales réalisations

Nous sommes persuadés qu'une véritable *éducation sexuelle* doit se faire tout au long de la croissance, par paliers successifs, en s'adaptant à l'âge de l'enfant; ainsi l'éducation des *tout petits* doit être faite par les parents; sur demande, nous organisons des conférences à leur intention; quant aux futurs parents, ils seront préparés à affronter cette tâche par les cours dont ils auront bénéficié pendant leur scolarité actuelle.

Ecoles primaires

Les maîtres des écoles *enfantines et primaires*, formés à envisager ces problèmes par des cours que la Section organise pendant leurs études pédagogiques, doivent savoir dans quelle mesure ils peuvent répondre aux questions de leurs élèves, en collaboration avec les parents. Une information sexuelle pour les enfants de 10 à 11 ans est à l'étude et ne se fait actuellement que sur demande du maître.

Cours no 1 – Cycle d'orientation

Nous intervenons plus tard par un premier cours de 3 heures donné dans les classes mixtes de garçons et filles âgés de 13 à 14

ans dans le cadre de leur scolarité obligatoire (Cycle d'orientation); ce cours est donné par un médecin qui aborde le sujet de façon scientifique, en répondant à toutes les questions et sans négliger les aspects humains de la sexualité. Une collaboration a été établie avec les parents, qui sont avertis par une lettre qu'un cours d'information sexuelle sera donné dans la classe de leur enfant et reçoivent par l'entremise du journal de l'école une liste des livres, classés par tranches d'âge, qui peuvent leur être utiles pour aborder ce problème; la Section organise également des soirées d'information pour eux par l'intermédiaire des associations de parents. D'autre part, après le cours donné par le médecin, les maîtres de sciences naturelles reprennent l'anatomie et la physiologie de la reproduction au cours de l'étude du corps humain, devant des élèves rassurés.

Voici le programme de ce premier cours:

1re heure: après un rappel des dernières découvertes en biologie, le médecin parle des origines de la vie. Considéré ensuite comme un futur adulte, l'adolescent reçoit, à travers les questions que posent généralement les enfants, une information progressive: d'où vient le bébé, la différence des sexes, la masturbation, la transmission de la vie selon les espèces; il s'agit là d'un moyen psychologique permettant d'éviter le choc d'une information médicale trop brutale à des enfants éventuellement non préparés.

2e heure: l'anatomie et la physiologie de la reproduction humaine: la puberté, les organes reproducteurs féminins, le cycle féminin, la fécondation, les organes reproducteurs masculins, la relation sexuelle (avec présentation de tableaux anatomiques), l'accouchement; un texte est alors distribué aux élèves, présenté sous forme d'un chapitre intitulé «Reproduction humaine» et qui s'insère dans leur cours de sciences naturelles dont le

programme est cette année-là l'étude du corps humain.

3e heure (après révision de l'anatomie et de la physiologie avec le maître de sciences): l'amour humain (psychologie, sociologie et pathologie); l'évolution de l'affectivité et de la sexualité, l'adolescence. Le cours se termine ainsi par un sujet qui concerne directement les élèves.

Puis le médecin répond aux questions écrites et anonymes des élèves ainsi qu'à celles qu'ils posent spontanément. Les sujets suivants sont alors plus ou moins développés: prostitution, traite des femmes, homosexualité, maladies vénériennes, avortement, enfant illégitime, amour libre, relations sexuelles précoces, facteur Rhésus, jumeaux, prématurés, contraception, etc.

Cours d'éducation sexuelle no 2

Ce deuxième cours est donné par un médecin enseignant dans les écoles supérieures (mixtes en général) à des élèves de 16 à 17 ans, selon des modalités différentes, suivant les possibilités des horaires:

- ou bien l'éducation sexuelle constitue l'un des chapitres d'un cours régulier d'éducation sanitaire ou de sciences de la santé; elle y est alors traitée en trois à douze heures;
- ou bien, ce cours est donné sous forme de conférence en deux à quatre heures.

Les médecins enseignants ont la possibilité d'illustrer leur leçon à l'aide de différents documents fournis par la Section: Birth Atlas, série de diapositives et de films en cassettes. Voici le programme de ce cours:

I. *Introduction*: importance déterminante de l'attitude de chacun face à la sexualité pour: la société (divorces, enfant illégitime, prostitution, maladies vénériennes, déviations sexuelles), la famille (attitude envers son conjoint, ses enfants), son propre avenir personnel (l'adolescent peut déterminer toute l'orientation sexuelle de l'adulte qu'il sera plus

tard). Suit une évocation des problèmes actuellement remis en question: monogamie, mariages en groupes, liberté sexuelle, déviations sexuelles.

II. *Anatomie et physiologie de la reproduction* (révision) et étude détaillée du cycle ovarien et du mécanisme hormonal (tableau ou diapositives): fécondation et stérilité, grossesse et notions d'embryologie, accouchement et accouchement sans douleur.

III. *Prostitution, déviations sexuelles, maladies vénériennes* (la section d'éducation sanitaire a édité un dépliant sur les maladies vénériennes en français, allemand, italien et espagnol, qui est distribué aux jeunes), fausses-couches, avortements.

IV. *Le planning familial* est exposé ensuite comme moyen de lutte contre l'avortement et comme moyen de réaliser une paternité et une maternité responsables.

V. *Les problèmes humains* évoquent les psychologies masculine et féminine, les stades de maturation de l'amour, leurs manifestations possibles chez les êtres des deux sexes.

VI. *Réponses aux questions* posées par les élèves et débats: de plus en plus nous cherchons à donner tout le cours si possible sous forme de discussions.

Recherche d'une éthique:

Laissant à chaque famille la responsabilité d'une éducation conforme à ses conceptions idéologiques et religieuses, les responsables de l'information sexuelle en milieu scolaire adoptent une éthique commune fondée sur l'observation des grandes lois biologiques; en effet, l'évolution des espèces met en évidence la complexité et le perfectionnement de l'être humain qui apparaît à sa naissance comme le plus délicat et le plus «prématuré» des petits. La nécessité d'une protection parentale durable apparaît ainsi logiquement, se définissant par une famille stable, cellule de base de notre société. Sur le plan psycho-

logique, on démontre la nécessité de la présence du père aussi bien que de la mère comme modèle indispensable d'identification, permettant de structurer la personnalité de l'adolescent tout en lui donnant la possibilité de se faire une image valable de l'autre sexe en vue de son futur épanouissement sexuel et affectif.

Autres cours

Notre équipe donne plusieurs autres cours sur le sujet de l'éducation sexuelle et des problèmes humains:

- à certaines catégories d'apprenties, en particulier aux apprenties ménagères venant de Suisse alémanique (le cours leur est donné en langue allemande);
- aux infirmières en santé publique et aux infirmières assistantes de l'Ecole d'infirmières du Bon Secours;
- dès 1971, aux aides familiales en emploi;
- dès 1972, aux jardinières d'enfants au cours de leurs études.

Quant aux apprentis des écoles professionnelles et artisanales, leurs études ne dépendent pas du canton, mais de l'OFIAMS (Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail).

A la suite de directives fédérales prévoyant un cours dit de «Problèmes humains», nous collaborons aux cours de formation du corps enseignant de ces écoles en ce qui concerne la Suisse romande; un autre aspect de cette collaboration est la recherche ou la préparation par notre service de documents utilisables par les maîtres comme base d'entretiens et de discussions, entre autres, sous formes d'articles paraissant régulièrement depuis deux ans dans le Journal des Apprentis de Suisse romande.

Enquête

Une évaluation de l'enseignement de l'éducation sexuelle à Genève a été faite en 1968

sur la base d'un questionnaire soumis à des jeunes filles lors de leur dernière année de scolarité obligatoire après le cours no 1, donné à cette époque à l'âge de 14 à 15 ans (voir bibliographie).

Les résultats de cette enquête, analysés et commentés, nous ont donné des renseignements précieux et nous ont permis:

- a) d'avancer le cours d'une année (élèves de 13 à 14 ans au lieu de 14 à 15 ans);
- b) de mettre au point, d'ajuster le contenu et la forme du cours en vue de l'enseignement dans des classes du 8e degré devenues mixtes dès 1969;
- c) d'établir une intégration des notions biologiques de la reproduction humaine dans le cours de sciences naturelles.

Conclusion

Si tous les adolescents sont aujourd'hui atteints par une information sexuelle dans les écoles genevoises avant l'âge de 15 ans, il nous paraît nécessaire d'intervenir une seconde fois chez les jeunes de 16 à 17 ans, en vue d'une meilleure préparation à leur vie d'adulte. C'est dans ce domaine que se portent nos efforts, car la population de cet âge, beaucoup plus dispersée, n'est touchée actuellement qu'en partie par notre enseignement.

A cet âge particulièrement vulnérable, il est d'une importance primordiale de donner aux élèves une connaissance de base ainsi que la possibilité de discuter de tout ce qui les préoccupe, afin qu'ils puissent choisir leur futur comportement de jeune adulte et l'assumer en toute connaissance de cause.

Bibliographie

«Enquête relative au cours d'information sexuelle donné aux adolescentes de Genève – Dépouillement

d'un questionnaire soumis à 167 élèves de deux écoles du second degré» par Dr Gentiane Burgermeister, C.-L., Cuénod, professeur O. Jeanneret et professeur S. Roller, publié par le Service de santé de la jeunesse et le Service de la recherche pédagogique (1968).

Adresse de l'auteur:

Dr *Gentiane Burgermeister*, médecin responsable de la Section éducation sanitaire du Service de santé de la jeunesse, 11, rue Glacis-de-Rive, 1211 Genève 3.